

Biarritz, le 22 Juin 1917.

Monsieur,

J'ai reçu aujourd'hui votre lettre
du 19 Juin, et je m'empresse d'y
répondre.

Les chiffres que vous me donnez, ne
sont pas absolument concordants
avec les miens; mais en toutes bornes,
arrivons à établir la précarité des
disponibilités Allemandes, et c'est
là l'essentiel.

Vous citez le chiffre de pertes
mensuelles Allemandes, soit 300.000 £.
C'est pourtant une constatation
qui a été faite pour la période
du 1^{er} Juin au 1^{er} Novembre 1916.
Il ne peut être au total de trop généra-
liser, mais je crois pourtant être
parvenu au moins de la vérité.

En ce qui concerne mon chiffre de
1.110.000 hommes, je compte pour les
Allemands établis à l'étranger 200.000^h
pour les hommes en surtaxe d'appel 60.000^h
pour les bacheliers en traitement 350.000.

Ce qui différencie ma appréciation
c'est que les vôtres sont plus faibles que
les miennes pour les deux catégories
des hommes établis à l'étranger et des
hommes en surtaxe. Il est possible que
je sois en défaut de la vérité pour
ce dernier.

Sur mon chiffre de combattants
Allemands (200.000^h) et permettant
moi de vous le dire, inférieur à la
réalité.

En France, nous arrivons à la
même conclusion, ainsi que je le
disais plus haut, et je suis heureux
de m'être rencontré avec vous.

Veuillez agréer, Monsieur l'assurance
de ma haute considération.

Jac de Kerroux
2. Rue Fière Charron
Paris.

